



République de Côte d'Ivoire

Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche
scientifique

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

PASEC2019

PERFORMANCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT DE
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE



Merci de citer cette publication comme suit :

PASEC (2021). PASEC2019 – Qualité du système éducatif ivoirien : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

Tous droits réservés

Publié en 2021 par le
Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN,
BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-9133-181-3

Réalisation graphique : © Araignée-Dakar

Relecture : Dr KIELEM/COULIDIATI Justine

Ce rapport est également disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org



République de Côte d'Ivoire

Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche
scientifique

PASEC2019 QUALITÉ DU SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT
DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE

INTRODUCTION

L'évaluation du système éducatif de la Côte d'Ivoire réalisée en 2019 par le Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la Confemen (PASEC) a fourni des données importantes pour l'analyse de la qualité du système éducatif. Aussi, cette évaluation a permis de faire le diagnostic des problèmes, les prévisions des tendances dans le temps, le choix des stratégies d'intervention ciblée à l'échelle nationale et la planification de la politique éducative.

Les résultats mitigés de la Côte d'Ivoire, concurremment avec d'autres pays évalués par le PASEC2019, montrent la nécessité d'une réponse urgente sur la baisse sensible des performances scolaires des élèves.

L'évaluation du système éducatif telle qu'elle a été mise en œuvre, a permis d'identifier les véritables leviers de réflexions et d'actions pour améliorer les performances de l'école en Côte d'Ivoire .

I. CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE

L'évaluation PASSEC2019 de 2019 dans l'ensemble des quatorze pays évalués, il ressort que 55,5 % des élèves n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétences en lecture, alors que c'est 28.8% d'entre eux ont atteint ce niveau en mathématiques sur l'échelle de compétences PASEC2019 en début de scolarité.

En fin de scolarité, les données montrent que 52,10% des élèves n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétences en lecture sur l'échelle de compétences PASEC2019, alors qu'en mathématiques, cette proportion est de 61,8%.

En Côte d'Ivoire, les performances des élèves en langue, sont faibles comparativement au niveau international en début de scolarité primaire. En effet, 66,9% des élèves se situent en dessous du seuil « suffisant » en début de scolarité. Les résultats en mathématiques sont meilleurs que ceux en langue chez les élèves de Côte d'Ivoire, car environ 32% des élèves se situent en dessous du seuil « suffisant » de compétences en mathématiques. Ainsi, les compétences des élèves de la Côte d'Ivoire se situent au-dessus de celles observées au niveau international qui est de l'ordre de 28,8%.

Au niveau national, l'analyse montre qu'entre les deux évaluations du PASSEC menées en 2014 et 2019, la performance moyenne en langue des élèves en début de scolarité dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire s'est améliorée. Le score moyen est passé de 484,1 en 2014 à 516,6 en 2019, soit une hausse de 32,5 points sur la période.

De manière générale, entre 2014 et 2019, le niveau des élèves en langue a beaucoup progressé dans toutes les régions sauf au sud. Cette augmentation, en termes de nombre de points, la plus élevée est observée dans la zone du Nord.

En fin de scolarité primaire au niveau national, 40,5% des élèves sont au-dessus du seuil de compétences en langue, cette proportion est en deçà de la moyenne internationale qui est de l'ordre de 47,9%.

Concernant le seuil de compétences en mathématiques, seulement 17,2% des élèves de Côte d'Ivoire se situent au niveau de compétences le plus élevé contre 38,2% en moyenne, pour l'ensemble des pays ayant fait l'objet de l'évaluation PASEC2019.

En langue, la Côte d'Ivoire arrive en 7ème position relativement au niveau de compétences en langue en fin de scolarité sur les 14 pays ayant pris part à l'évaluation de 2019. Les élèves de Côte d'Ivoire (40%) performent mieux que ceux de Madagascar (17,5%), du Tchad (22,1%), de la RDC (27%), du Burundi (28,2%), du Niger (30%) et du Togo (38,9%).

Les pays comme le Gabon (93,4%), le Bénin (75%) et le Sénégal (74,7%) se démarquent des autres pays dans la mesure où leurs élèves affichent les meilleurs scores de compétences en langues, en début de scolarité primaire.

S'agissant des performances en mathématiques, en fin de scolarité primaire, la Côte d'Ivoire (17,2%) fait partie des pays qui occupent le bas du classement à l'évaluation du PASEC2019 ; alors que le Burundi (60,9%), le Burkina Faso (62,5%), le Sénégal (65%) et le Gabon (66,7%) présentent de bons résultats en mathématiques en fin de scolarité.

2. CONNAISSANCES, COMPÉTENCES, CARACTÉRISTIQUES ET PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS

L'évaluation PASEC2019 s'est attelée à mesurer, la maîtrise des contenus enseignés en compréhension de l'écrit et en mathématiques des enseignants, mais également le niveau de connaissance en didactique de ces disciplines, ont été appréciées à l'aune des variables contextuelles. Ainsi, différentes variables portant sur le genre, l', le niveau académique, la formation initiale et continue, le diplôme professionnel, le domaine de formation continue, le nombre d'années d'expérience professionnelle, le traitement salarial, les conditions de travail, les activités extrascolaires, le respect du programme scolaire, etc..., qui ont sans doute un effet sur les apprentissages, ont été prises en compte.

L'évaluation PASEC2019 révèle qu'en Côte d'Ivoire comme dans la majorité des pays ayant participé à l'enquête, les enseignants du primaire ont globalement, une bonne connaissance des contenus disciplinaires enseignés. Les données de l'enquête indiquent que 4 enseignants sur 5, en Côte d'Ivoire, ont atteint le niveau 3 de compétence en compréhension de l'écrit. Cela constitue un bon niveau de performance pour les enseignants ivoiriens, dont la proportion d'enseignants le celle observée à l'échelle internationale.

Concernant les compétences en mathématiques, les résultats de l'enquête montrent que les enseignants de Côte d'Ivoire ont un niveau relativement acceptable dans cette discipline. En effet, la moitié des enseignants a atteint le niveau 3 ; une performance qui supplante les statistiques observées au niveau international. Toutefois, les enseignants de Côte d'Ivoire sont nettement plus nombreux à éprouver des difficultés quand il s'agit de mettre en œuvre les démarches pédagogiques, de choisir des situations adaptées aux objectifs d'enseignement, de repérer les erreurs courantes et d'en identifier les sources de façon à pouvoir aider les élèves à progresser.

La même évaluation PASEC2019 précise que les enseignants ayant un niveau de formation universitaire, présentent de meilleurs scores aux épreuves de l'enquête, que ceux ayant le niveau enseignement secondaire. De même, les enseignants déclarant avoir une longue expérience d'enseignement comprise entre 11 ans et 20 ans) performent mieux que leurs collègues moins expérimentés (au plus 5 ans).

Sur la question de la motivation, comme le montre l'évaluation PASEC2019, les enseignants ont majoritairement une opinion défavorable de leurs conditions de travail. Ils ne trouvent plus assez de motivation pour s'investir pleinement dans leur travail.

3. EFFICACITÉ ET ÉQUITÉ DU SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN

L'évaluation PASEC2019 a permis de construire des indices importants permettant de mesurer l'efficacité et de l'équité du système éducatif en Côte d'Ivoire, qui prennent en compte les variables du contexte dans lequel ceux-ci évoluent. la prise en compte des variables contextuelles, permet de dégager toutes choses égales par ailleurs, l'effet du contexte sur les performances scolaires. En effet, les élèves fréquentent différents types d'établissements (privés, publics, communautaires) qui sont soit en zone rural ou urbaine avec des conditions familiales d'apprentissage à domicile elles-mêmes différentes d'un élèves. Cet embranchement de facteurs, s'il n'explique pas à lui seul les performances des élèves, ne peut pas être sous-estimé.

En Côte d'Ivoire, la proportion d'élèves ayant fait l'école préscolaire est faible (21,17%). La plupart des élèves évalués par le PASEC2019 ont accédé directement à l'école primaire sans passer par l'étape de la préscolarisation.

Les données indiquent que les élèves qui ont fait l'école préscolaire sont plus performants en lecture et en mathématiques au primaire. Cette différence de performances entre ces deux catégories d'élèves s'explique par le fait que l'école préscolaire procure un avantage pour la suite de la scolarité, notamment sur le plan des acquisitions.

Les résultats de l'évaluation PASEC2019 révèlent des écarts de performances entre les élèves, mais également des disparités entre les écoles. Cette variance des performances au niveau des élèves et à l'échelle des établissements concourt à l'explication des différences liées aux contextes d'apprentissages. Que ce soit en langue ou en mathématiques, les résultats montrent que la variance est plus importante entre les écoles comparativement à celle entre les élèves. En début de scolarité dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire, les performances des élèves en langue et en mathématiques, varient entre les écoles. En effet, respectivement 57% et 58% des variations des scores en langue et en mathématiques s'expliquent par les facteurs liés à l'école. Cependant en fin de scolarité, cette variance est beaucoup plus liée aux élèves qu'à l'école.

Par ailleurs, l'évaluation PASEC2019 s'est intéressée à la question du genre. On observe que les garçons sont plus performants que les filles en mathématiques en début comme en fin de scolarité. Par contre en lecture en début et en fin de scolarité, les garçons et les filles ont des performances comparables.

La majorité des élèves enquêtés (83%) fréquentent des écoles publiques.

La comparaison des performances, selon le type d'école, montre que les élèves des écoles privées sont plus performants que ceux des écoles publiques. En effet, il y a une différence notable entre les scores moyens en lecture et en mathématiques en faveur des élèves du privé quelque soit le niveau. Parmi les raisons explicatives des performances relatives des écoles privées par rapport à celles du public en Côte d'Ivoire, on peut évoquer par exemple, les facteurs d'organisation et la bonne gouvernance.

Les résultats de l'enquête indiquent que d'autres facteurs ont une influence sur les performances des élèves. Il s'agit de l'encouragement aux élèves méritants et le soutien aux élèves en difficultés d'apprentissage scolaire. Les motivations et les encouragements sont importants pour la stimulation intellectuelle et l'amélioration des performances des élèves.

4. FACTEURS DE RÉUSSITE SCOLAIRE

Dans les données issues de l'évaluation PASSEC2019, trois facteurs, parmi d'autres, sont interdépendants, et déterminent la réussite scolaire. Il s'agit notamment des facteurs individuels et familiaux, de l'environnement scolaire et des compétences des enseignants. Le dernier facteur cité prend en compte le degré de motivation des enseignants et leur niveau de formation.

4.1. Les facteurs individuels et familiaux

L'évaluation PASEC2019 révèle qu'en Côte d'Ivoire, les élèves qui ont au moins un parent est alphabétisé, affichent les meilleures performances en lecture et en mathématiques. Ces élèves enregistrent des scores nettement supérieurs à ceux des autres n'ayant aucun parent alphabétisé, indiquant ainsi l'existence d'une corrélation étroit entre le niveau d'instruction des parents et les performances scolaires de leurs enfants.

4.2. L'environnement scolaire

Les résultats scolaires ne sont pas seulement imputables aux caractéristiques individuelles et familiales des élèves. Ils sont également influencés par l'environnement scolaire.

Malgré les efforts importants consentis par le Gouvernement ivoirien en vue de relever le niveau de l'enseignement primaire, les résultats scolaires ne sont pas très reluisants.

Par exemple, en 2019, sur 100 élèves qui rentrent au CPI, 87 parviennent à se maintenir dans le système jusqu'au CM2, soit une déperdition de 13%.

De même, le taux élevé de redoublement et d'abandon dans l'enseignement primaire demeure un problème majeur.

Par ailleurs, les capacités d'accueil des écoles restent insuffisantes. En effet, en 2018-2019, sur 783 325 enfants présentés à l'inscription au CPI dans les écoles primaires publiques, 18 325 enfants n'ont pas été recrutés pour insuffisance de salles de classe, soit 31.5% des enfants présentés.

Parmi les facteurs liés au contexte scolaire, on note la disponibilité des outils didactiques, notamment les manuels scolaires. Le pourcentage d'élèves disposant d'un livre de mathématiques est passé de 40,28%, au cours de l'année scolaire 2016-2017 à 51,61% en 2018-2019 soit une régression de 11,33%. Le pourcentage des élèves disposant d'un livre de Français sur la même période est passé de 55,39% à 42,72%, soit une régression de 13,63%.

4.3. La motivation et la formation des enseignants

L'évaluation PASEC2019 révèle qu'en Côte d'Ivoire comme dans la majorité des pays ayant participé à l'enquête, les enseignants du primaire ont, en moyenne, une bonne connaissance des contenus disciplinaires enseignés.

Cette évaluation internationale montre que les enseignants ayant un niveau de formation universitaire, présentent de meilleurs scores aux épreuves de l'enquête que ceux ayant un niveau secondaire. De plus, les enseignants déclarant avoir une longue expérience d'enseignement (entre 11 ans et 20 ans) performent mieux que leurs collègues moins expérimentés (au plus 5 ans).

Enfin, les enseignants ont majoritairement une opinion défavorable de leurs conditions de travail. Ils ne trouvent plus assez de motivations pour s'investir pleinement dans leur travail.

5. PISTES DE RÉFLEXION ET PROPOSITION DE PLAN D'ACTION

L'évaluation PASEC2019 fournit des données pertinentes qui pourraient aider la Côte d'Ivoire à opérer les ajustements nécessaires dans sa politique éducative. Bien que le plan sectoriel Éducation/Formation 2016-2025 traduise une volonté de restructuration du système éducatif national, des actions urgentes devraient compléter cet élan de planification stratégique, pour garantir l'efficacité des mesures envisagées.

L'un des aspects importants est la question de la baisse du niveau des élèves. Les évaluations standardisées nationales et internationales du niveau des acquis scolaires en Côte d'Ivoire, notamment au primaire, indiquent que la majorité des élèves n'acquierte pas les connaissances fondamentales. Sur cette question, qui n'est pas nouvelle, le plan décennal propose d'améliorer la qualité et la diversité de l'offre éducative et de formation ainsi que l'efficacité interne et externe du système, par la création d'un environnement physique attrayant.

Ces mesures pourraient s'avérer insuffisantes si elles n'impliquent pas tous les acteurs concernés, et au premier chef desquels, figurent les enseignants. Les propositions de plan d'action développées dans cette section reposent sur trois axes : la formation des enseignants, l'amélioration de l'environnement scolaire et des conditions d'apprentissage et la synergie entre tous les acteurs du système éducatif de Côte d'Ivoire. Aussi, ces axes sont interdépendants et le succès des interventions à un niveau dépend de leur complémentarité avec les autres.

5.1. Améliorer l'accès et l'équité du système éducatif

L'amélioration de la qualité de l'offre éducative passe par la construction de salles de classe et de nouvelles écoles dans les régions où l'offre est encore insuffisante. Cela est une urgence absolue face à la massification des effectifs dans les classes¹.

Le système éducatif de la Côte d'Ivoire est marqué également par de fortes inégalités, surtout selon le niveau de revenus des ménages, qui sont plus importantes que celles liées au lieu de résidence ou au genre, bien que celles-ci ne soient pas négligeables.

5.2. Développer l'offre préscolaire

L'évaluation PASEC2019 révèle un faible taux de préscolarisation en Côte d'Ivoire (21,17%) et que les élèves qui ont fréquenté le préscolaire performent mieux que ceux qui n'ont pas commencé par le préscolaire, attestant ainsi de des avantages éducatifs, sociaux et économiques de l'école préscolaire.

¹ L'accroissement annuel moyen des effectifs est de 13,6% pour le préscolaire, 7,5% pour le primaire, 8,5% pour le premier cycle du secondaire général et de 6,7% pour le deuxième cycle du secondaire général.

Il convient donc :

- de poursuivre la politique de construction des classes de préscolaire dans chaque école publique,
- de développer l'approche communautaire de préscolarisation
- de réduire le coût d'accès au préscolaire
- de développer des programmes d'enseignement préscolaire de qualité.

5.3. Instaurer un mécanisme de veille et un cadre de dialogue en vue de lutter efficacement contre les violences et les grèves en milieu scolaire

Concernant les violences et les grèves récurrentes qui entraînent une instabilité dans le système éducatif ivoirien, il est entendu que l'État de Côte d'Ivoire devra mettre en place un mécanisme de veille et de prévention de la violence en milieu scolaire. Il faudrait également instaurer un cadre de dialogue régulier avec les acteurs de l'école pour trouver ensemble des solutions aux maux qui minent l'école ivoirienne. Cela passe par l'écoute active et le respect des engagements pris.

5.4. Mettre en place des activités d'adaptation en faveur des élèves en difficulté d'apprentissage.

L'évaluation PASEC2019 a montré de grandes faiblesses en lecture et en mathématiques. Devant ce constat, et en vue de l'amélioration des acquisitions scolaires, la Côte d'Ivoire a initié une série de réformes actuellement en phase pilote qu'il convient de généraliser. Il s'agit du Projet d'Amélioration de la Prestation des Services Éducatifs (PAPSE), le Programme d'enseignement ciblé (PEC), le Projet d'Amélioration de la lecture-écriture et du calcul (PALEC) et le Programme National d'Amélioration des Apprentissages Fondamentaux (P.N.A.A.F) méritent de passer à l'échelle.

5.5. Mettre en place une politique d'encadrement pédagogique efficace.

Les visites des inspecteurs ne semblent pas avoir amélioré les performances des élèves des enseignants qui les reçoivent.

Il convient donc de s'interroger sur le contenu et la qualité des visites pédagogiques et administratives et suggérer :

- de généraliser le contrat d'objectifs et de performances au niveau des inspecteurs de l'enseignement primaire ;
- de renforcer les capacités d'encadrement des inspecteurs de l'enseignement primaire
- d'améliorer le ratio encadreurs pédagogiques enseignants ;
- de renforcer les visites et les contrôles des enseignants sur le terrain.

5.6. Mettre en place des mesures scolaires favorables à l'amélioration des performances scolaires des filles en mathématiques

L'évaluation PASEC2019 révèle que les garçons sont plus performants que les filles en mathématiques en début comme en fin de scolarité.

Il apparaît nécessaire de poursuivre toutes les initiatives favorisant l'engouement et la promotion des filles aux matières scientifiques.



Depuis sa création en 1960, la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique. Elle représente un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante. Elle compte aujourd'hui quarante-quatre États et gouvernements membres.

Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Créé en 1991, il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives.

Quatorze pays ont participé à l'évaluation internationale PASEC2019 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Tchad et le Togo. Cette évaluation a permis de mesurer le niveau de compétences des élèves en début et en fin de scolarité primaire, en langue d'enseignement et en mathématiques. Elle a également permis d'analyser la maîtrise par les enseignants, de contenus disciplinaires et didactiques en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Des relations entre les performances des systèmes éducatifs des pays évalués et certains facteurs issus des données contextuelles auprès des élèves, des enseignants et des directeurs ont été analysées. Enfin, l'évolution de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs des 10 pays ayant participé aux deux cycles (2014 et 2019) a été aussi analysée.

Le présent rapport présente les principaux résultats de l'évaluation PASEC2019 en Côte d'Ivoire.